

T 450, nc 4

[La Fontaine qui change en oiseau bleu] (fragment)

[.....]

Il avait bu à la fontaine...

— Bois, sœur.

— Non, bois, toi !

Il but et se tourna en oiseau bleu.

Son frère était un oiseau bleu qui chantait ¹:

— *Voilà le Pierr' qu'il vient
Son fusil sur son poing (bis)
Pour me tirer zau cœur
Ma douce sœur*

— *Le roi m'avait promis
À la chasse au bois joil
Qu'il ne ferait pas de mal
À mon frèr' gentil².*

[.....]

Recueilli en août 1887 à Dun-sur-Grandry auprès de Gabrielle [Rousseau, veuve Ph. Renaud, née à Chouigny en 1822, 65 ans], [ÉC. : Gabrielle Auroseau, née vers 1823 à Chouigny (Cne de Dun-sur-Grandry) d'après son âge (60 ans) sur l'acte de décès de son mari, Philippe Renaud le 26/02/1883, désignée Gabrielle Rousseau lors du recensement de 1881, journalière en 1881 et rentière, résidant à Monchouigny (Cne de Dun-sur-Grandry) en 1886 et 1896]. S. t. Arch., Ms 55/1, Cahier Dun-sur-Grandry, p. 51.

Pas de marque de transcription de P. Delarue.

T 450, 4 nc bis

[L'Enfant dans le puits]

X Quand le puits fut démoli, on trouva une porte en fer que personne ne pouvait ouvrir. le roi n'eut qu'à mettre le bout du doigt dans la serrure et elle s'ouvrit.

¹ La notation commence par cette phrase. L'explication de la transformation est dans la marge gauche.

² Fin du premier fragment. À droite, en regard de la première formulette : à noter Gabrielle. En regard de la seconde : noté, puis : supprimé, gardé celle de Glux. La formulette (proche de celles du T 450,2, 2 bis) fait partie des relevés de M. : Ms 55/7, Net 2.3, Formulettes, T 450+451, textes, f.4, pièce 7.

AM 363, AM 364
Fragments

Il y trouva son enfant qui avait sept ans et de quoi le nourrir, car une fée était la marraine de la fille et avait tout donné ça.
Le roi la fit brûler³.

Recueilli en août 1887 à Dun-sur-Grandry auprès d'un inconnu. S. t. Arch., Ms 55/1, Cahier Dun-sur-Grandry, p. 51.

Pas de marque de transcription de P. Delarue.

³ *Le deuxième fragment est précédé d'un X.*

Il n'y a que trois versions où le roi cherche lui-même dans le puits : [T 450,4,8 et nc1]. Comme dans T 450,4 où le roi soulève une dalle du bout de sa canne, ici il lui suffit de toucher la serrure pour que la porte s'ouvre. Curieusement, la conteuse ne dit pas qu'il a retrouvé aussi sa femme.